

partisans sur le programme qui devra nous servir de guide aux prochaines élections.

M. LISTER : Avant que le comité lève sa séance, je désire faire quelques observations relativement à l'énoncé de l'honorable député de Norfolk-sud (M. Tisdale). Tous ceux qui sont ici présents, j'en suis sûr, seront bien aises d'entendre les déclarations de cet honorable député portant que l'on doit employer une tolérance extrême à l'égard de toutes les classes de la société. Mon honorable ami dit que la question que comporte le bill soumis à la Chambre n'a jamais été discutée dans la province de l'Ontario. Or, l'honorable député ne saurait ignorer le fait que depuis les douze ou quatorze dernières années, la guerre que l'on a faite au gouvernement de l'Ontario était une guerre de religion. Il doit savoir qu'aux élections de 1886, 1891 et 1893, toute l'accusation portée contre sir Oliver Mowat et ses collègues était qu'ils étaient les simples serviteurs de la hiérarchie catholique romaine, qu'ils avaient cédé au clergé catholique de l'Ontario, et que, pour ces raisons, ils devaient être chassés du pouvoir. Assurément, l'honorable député (M. Tisdale) sait que l'ancien chef du parti conservateur dans l'Ontario, le juge en chef actuel Meredith, et, plus tard, M. Marter, ont fait les élections sur la question des écoles catholiques de l'Ontario. On a dit ouvertement sur tous les hustings que le peuple qui avait été partie au pacte permettant les écoles catholiques dans l'Ontario, avait le pouvoir de rompre ce pacte, et l'on a prétendu qu'on devait le faire.

M. BENNETT : Fadaises !

M. MACLEAN (York) : Non.

Quelques VOIX : Jamais.

M. LISTER : Oui, et les honorables députés représentant ici des comtés de la province de l'Ontario étaient les parisiens des hommes qui ont appuyé l'opposition à la législature provinciale dans trois élections, alors qu'il s'agissait de l'abolition des écoles séparées.

Quelques VOIX : Blague !

M. MACLEAN (York) : Voulez-vous parler du programme de Meredith ?

M. LISTER : Oui.

M. MACLEAN (York) : Non.

M. LISTER : Oui, et l'on a dit que M. Mowat devait être chassé du pouvoir, parce qu'il avait rendu applicable la loi relative aux écoles séparées, et qu'il avait accordé aux catholiques des droits dont ils ne devraient pas jouir, mais qui étaient nécessaires si l'on devait continuer à appliquer les lois relatives aux écoles séparées de la province. Et les honorables députés savent que des centaines de milliers d'exemplaires d'une circulaire que j'ai ici, ont été répandus par toute la province de l'Ontario dénonçant les catholiques, dénonçant leur clergé, leur religion, leurs couvents, et tout ce qui les concernait.

Quelques VOIX : Non, non.

M. TISDALE : C'est la première fois que je vois la chose

M. MACLEAN (York) : L'honorable député dit-il que M. Meredith a répandu cette circulaire.

M. LISTER : Ces circulaires ont été répandues par toute la province de l'Ontario. Que tous ceux qui désirent apprécier dans une légère mesure la vigueur avec laquelle on a combattu le parti libéral de l'Ontario lisent ce document. On a amené dans les comtés des gens dont on n'avait jamais encore entendu parler, comme des ex-prêtres et des ex-religieux, et l'on a soulevé les préjugés de quelques électeurs de la province à un degré qu'il est impossible d'exprimer, et l'on a vu des membres conservateurs de cette Chambre aller aux bureaux de votation et voter en faveur du candidat qui appuyait ces gens.

Il m'a fait plaisir, ce soir, d'entendre mon honorable ami, le député de Norfolk-sud (M. Tisdale) dire que l'on devait faire disparaître l'intolérance. Je me joins à lui de tout coeur, car je connais l'état de choses regrettable que cette espèce de politique, et cette espèce d'intolérance ont amené dans la province de l'Ontario. Le programme de sir Oliver Mowat était un programme juste. Pendant trois élections, il en a appelé au peuple sur la justice de son programme, et une majorité de la population de sa province l'a ramené au pouvoir. M. Marter s'est rendu dans la ville de London pendant la dernière élection, et il a soulevé la question religieuse sur les hustings. Il a été défait dans London, et, plus tard, dans la Chambre, il a ouvertement cessé de faire la guerre aux écoles catholiques de la province de l'Ontario.

M. SUTHERLAND : Qui appuyait-il à London ?

M. LISTER : Il appuyait M. Essory, le candidat de l'A. P. P. Parcourez les circonscriptions de l'Ontario, et vous verrez que les candidats de l'A. P. P. sont appuyés par les chefs conservateurs de cette province. Mais, ces messieurs adoptent des idées plus libérales, ils deviennent tolérants dans leurs expressions, et disent : "Ce que nous avons cherché à nier à la minorité de l'Ontario dans le but de chasser Mowat du pouvoir, nous consentons à l'accorder à la minorité du Manitoba, afin que nous puissions nous maintenir au pouvoir dans la Confédération." Ces hommes disent aujourd'hui : "Nous sommes les amis de la minorité catholique romaine du Manitoba." Le peuple de ce pays comprendra quels sont ses véritables amis. Il comprendra que les hommes qui l'ont appuyé durant quinze ans se disposent aujourd'hui à le trahir. Le chef de la Chambre a gardé le silence quand le ministre des Travaux publics a annoncé que ce brandon de discorde doit être jeté dans les prochaines élections, et que ce sera la question sur laquelle le parti conservateur fera la lutte. Il n'a pas du tout contredit l'énoncé du ministre des Travaux publics. Le ministre des Finances garde aussi le silence et n'ose pas répondre à l'énoncé du ministre des Travaux publics. Ces hommes se présenteront devant le peuple, et, si cela leur convient, ils seront prêts à soulever cette question, ou si cela ne leur convient pas, ils seront prêts à la laisser de côté. Ces honorables membres de la droite diront qu'ils sont opposés à une législation réparatrice dans des comtés où il est évident que les électeurs sont opposés à cette législation. Si quelqu'un est responsable des griefs dont souffre la minorité manitobaine, c'est le parti conservateur. Puisqu'ils étaient si soucieux des droits de la minorité, ils pouvaient,